

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Cie Tire pas la Nappe

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées

Texte : Marion Aubert

Mise en scène : Marion Guerrero

Jeu : Capucine Ducastelle

Représentation dans une salle de classe

Public : collège 5ème/4ème

Durée de la représentation : 30 minutes et échange de 15 minutes avec la comédienne à l'issue de la représentation

Création 2014 dans le cadre du dispositif Collèges en tournée du Conseil Général de l'Hérault, en coproduction avec le Théâtre Le Sillon de Clermont l'Hérault.

La nouvelle



© Jeanne Roualet

SOMMAIRE

1 – Présentation du projet

- Historique du texte p. 3
- Résumé de la pièce p. 3
- Thèmes autour de l'œuvre p. 3
- Liens pédagogiques (par matières et niveaux) p. 4

2 – Comment préparer les élèves

- Avant la représentation p. 5
- Pour aller plus loin après la représentation p. 7

3 – Suggestions bibliographiques

- Films p. 8
- Livres p. 8

4 – Présentation de l'équipe artistique

- La Compagnie p. 10
- L'auteure p. 10
- La metteuse en scène p. 11
- La comédienne p. 11

5 – Fiche pratique et financière p. 12

1 – PRESENTATION DU PROJET

Historique du texte

La Nouvelle est une commande d'écriture à Marion Aubert par le Théâtre Am Stram Gram à Genève et les Scènes du Jura, où elle était auteure associée en 2012/2013, destinée au dispositif *Le théâtre c'est (dans ta classe)* imaginé par Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram à Genève.

« *Imaginons la salle de classe. On écarte tables et chaises pour former un gradin improvisé. On peut réunir deux classes dans une même salle. Le comédien ou la comédienne apparaît, sans décor ni artifices lumineux ou sonores, dans un rapport direct entre aire de jeu et auditoire. Parole adressée, en saillie, parole d'aujourd'hui pouvant évoquer des problématiques, des paysages, des obsessions adolescents. Théâtre à cru. C'est la proximité de l'interprète et la force de la parole qui fondent l'assemblée théâtrale. Nous cherchons, à travers ce concept, à faire sortir le théâtre de ses gonds, faire en sorte qu'il pénètre les établissements scolaires et que fiction et conversation, art et parole partagée, soient le cœur de notre dispositif. Après le jeu, la conversation : l'interprète échange avec le public ; propos à chaud, dans la résonance des mots.* » Fabrice Melquiot

En 2013, la pièce est jouée devant près de 2 500 élèves de collèges et lycées suisses, du Jura et de Haute-Savoie.

En 2014, la Cie Tire pas la Nappe, dirigée par Marion Aubert et Marion Guerrero, décide de produire ce spectacle en partenariat avec le Théâtre Le Sillon à Clermont l'Hérault dans le cadre du dispositif *Collèges en tournée* conçu par le Conseil Général de l'Hérault.

La pièce est interprétée par Capucine Ducastelle et est présentée devant les élèves du Pays du Lodévois et de l'Hérault.

Résumé de la pièce

Mathilde est une drôle de collégienne. Elle surgit un jour dans une salle de classe, en retard. Elle veut vite se faire accepter, devenir amie avec les autres, ses nouveaux camarades. Pour ce faire, elle raconte tout d'elle. Ses amis, sa famille, ses obsessions : l'amour, le sexe, la mort. J'ai tenté, en écrivant *La Nouvelle*, de remettre au présent les angoisses, les désirs, la bêtise conjuguee au génie, propres à l'adolescence.

Tenter de faire ressurgir ce moment-là affolé de nos existences, où l'on tente de se construire avec les copains (et parfois contre les parents) : les premiers amours - ceux qu'on vit, ceux qu'on fabule, les fictions qu'on élabore, les histoires de cœur et de drame que l'on s'invente pour exister au regard des autres.

La nouvelle peut donc se lire comme l'histoire d'une adolescence retrouvée, par la grâce du théâtre, quelque part entre les adolescences tragiques du passé –Mathilde est hantée par la figure d'Anne Frank– et les adolescents d'aujourd'hui, bien vivants, assis dans la salle de classe, surpris en plein cours, en pleine vie, arrachés au réel, le temps d'une leçon de maths, par cette Mathilde intempesive. Gageons que quelques-uns d'entre eux seront saisis, et hantés durablement, par cette étrange visite.

Ce spectacle se prête bien à une approche transversale. Aussi nous incitons les collèges accueillant le dispositif à proposer aux professeurs de travailler en binôme. Il semble que les enseignants en Français, Arts Plastiques, et Histoire-géographie puissent s'associer dans la mise en œuvre de ce projet.

Thèmes autour de l'œuvre

L'adolescence

La famille

L'amitié

Le collège

Déménagement

Etre amoureuse

La solitude

La norme/ La différence.

Etre étranger-ère

Liens pédagogiques

Français

5^{ème}

Ecriture : récits rendant compte d'une expérience personnelle incluant l'expression des sentiments

4^{ème}

Ecriture : textes poétiques variés, favorisant l'expression de soi

Lecture/ Ecriture : la lettre.

3^{ème}

Ecriture : récits autobiographiques ; textes poétiques favorisant l'expression de soi, intégrant le souvenir d'une expérience personnelle ou d'un témoignage

Lecture : récits d'enfance et d'adolescence.

Lecture/Ecriture : le récit dans le théâtre.

Tous niveaux

Aborder la relation entre texte et représentation.

Arts Plastiques

L'exploration de l'espace : les rapports entre l'espace perçu et l'espace représenté, les différents rapports entre le corps de l'auteur et l'œuvre, entre le corps du spectateur et l'œuvre.

Le portrait/ l'autoportrait.

Histoire-géographie-Education civique

5^{ème}

Différences, égalité, droit et discrimination.

4^{ème}

L'exercice des libertés en France.

2 – COMMENT PREPARER LES ELEVES

Voici quelques pistes possibles à exploiter soit avant le spectacle, soit après. Chaque enseignant.e pourra choisir en fonction du niveau de ses élèves et des compétences visées au cours du projet.

Il conviendra de ne pas trop en dévoiler avant pour garder l'effet de surprise auprès des jeunes spectateurs. Le travail en amont aura donc deux objectifs précis: permettre aux élèves d'entrer dans la compréhension de la pièce et surtout aiguïser leur appétit, leur donner envie.

Avant la représentation

Avec l'expérience des représentations, et pour ajouter à l'aspect ludique, il est indispensable de garder le secret de l'irruption du spectacle dans la classe. De ce fait, il est essentiel de préparer les élèves à « une » représentation et leur rappeler toutes les règles qui en découlent. Démystifier le « Théâtre » ne doit pas pour autant tout permettre. Et c'est à cet endroit que la frontière est la plus ténue et peut-être la plus difficile à appréhender pour des élèves pris par surprise.

Plusieurs professeur.e.s se sont amusé.e.s à trouver comment préparer le terrain sans divulguer ce qui allait se produire, afin que la classe soit à la fois surprise et rapidement concernée et concentrée.

Par exemple, en littérature ou en histoire certain.e.s ont parlé du *Journal d'Anne Frank* ou de l'auteur régional cité dans le texte (Paul Valéry pour l'Hérault, Blanche Maynadier pour le Jura).

Une professeure d'anglais leur a fait étudier les paroles de *Still loving you* de Scorpion.

Une autre professeure leur avait fait écrire un texte où ils devaient entrer dans la classe et se présenter.

Tous ces exemples montrent que l'on peut trouver beaucoup d'accroches dans le texte pour travailler ou parler de quelque chose qui fera écho pendant la représentation. Ce qu'on entend résonne du coup différemment, prend sens plus spécifiquement.

De même, afin de préparer les élèves à la représentation, il est intéressant de les rendre curieux de la pièce qu'ils vont voir en partant des 2 extraits du texte, de les mettre en regard, les comparer.

La lecture des extraits suivie d'un questionnement collectif en classe permettra en effet d'aiguïser la curiosité des élèves, par rapport à l'interprétation que fera ensuite la comédienne, et plus largement par rapport au processus dramaturgique, du texte à la scène.

Exemples d'extraits :

1. L'entrée.

Excusez-moi. C'est bien ici la cinquième D1 ? Je viens vous voir parce que je me suis trompée de collège. En fait, je viens de Franche-Comté2. Je veux dire. On arrive direct de Franche-Comté2 et je me suis perdue. C'est à cause du métier de mon père. Il est espion ou quelque chose. C'est un métier très dangereux tu vois. Et nous, on suit. On suit, avec mon frère. J'ai un frère. Il est plus grand. Il s'appelle Tibor tu vois. Il a de l'eczéma. Il fait des plaques. Des colères. Il est toujours en colère parce que j'ai de meilleures notes que lui. Eh ouais. Enfin bon. Je peux m'asseoir là ? J'ai couru. Il n'y avait pas mon nom sur les registres. Mais ici, il y a mon nom. Mathilde K. Enfin, tu peux m'appeler Matoche si tu veux : « Salut ! Moi, c'est Matoche ! » Tu vois, ça, c'est une photo de mon frère. J'ai des photos de toute ma famille. Il est un peu chétif tu vois. Il est un peu frêle, mon frère. Il a du mal avec ses poumons. Ses bronches. Il fait tout un tas de problèmes. Moi non. Ça va. Je ne suis pas du tout un problème. Vous êtes des problèmes, vous ? Bon, donc ça fait plusieurs jours déjà que je prépare la rentrée des classes. Je suis drôlement contente d'être en cinquième. En fait, l'école m'a toujours plu. A la fois, ça me fait peur mais à la fois, ça m'a toujours plu. Enfin, quand je dis l'école, c'est surtout mes copines. Ça, c'est un sujet. J'en ai trois. Sophie. Anne, et Laurence. (Elle montre les photos.) Tu vois ? J'aime moins Laurence mais bon. Je vous dis tout ça. J'ai du mal à reprendre mon souffle. Il fait froid dehors puis chaud dedans. J'ouvre un peu. Ça vous va ? ça vous va, si j'ouvre ? Il faut faire entrer un peu d'air ! On étouffe, ici ! En plus, je vous connais pas. Bon. Je suis désolée de vous dire ça mais je suis en retard parce que ma mère était

complètement soûle ce matin. Incapable de se lever. Tout ça. Non. J'rigole t'es fou ou quoi. J'ai une mère normale. Elle nous oublie parfois avec mon frère parce qu'elle est dans le jardin, elle ne sent pas que le soleil n'est plus là, elle jardine, elle a les mains dans la terre, elle creuse, elle creuse puis, elle nous oublie mais elle ne boit pas du tout t'es fou quoi. Bon. En fait, je viens de Franche-Comté². Je l'ai déjà dit non ? C'est le trac. L'émotion. L'émotion de faire mon entrée parmi vous : « Tatatan ! » Je refais l'entrée là tu vois : « Tatatan ! » La Franche-Comté ! Tu vois, c'est là sur la carte. Alors tu vois, le Languedoc-Roussillon², c'est complètement nouveau pour moi. Mais je vous ai toujours pas expliqué. Parce qu'en fait, je veux vous parler de trois choses dans ma vie. 1. L'amour avec Nicolas F. 2. Sophie ma meilleure copine. Et 3. Le déménagement. Ça fait beaucoup de choses à vous dire. Mais j'ai le temps : trente minutes. Top. J'ai un chrono. Toutes les dix minutes, ça sonne. Comme ça, on voit où on en est. Bon. Tu fermes là maintenant ?! C'est bon ! Ça caille !

6. Le premier baiser.

Mon premier baiser, j'aurais dû l'avoir avec Nicolas. En fait, on s'était écrit sur un bout de papier le nom de celui ou celle qu'on aimait dans la classe, et moi, j'avais écrit en tout petit Nicolas f comme ça, en minuscules, et lui, il avait écrit en gros mon prénom comme ça Mathilde K, c'était juste avant les vacances de Noël, après, Nicolas m'a dit : « Tu sais, Mathilde, parfois, je passe devant le lac le mercredi après-midi vers cinq heures. » Je suis allée au lac, il pleuvait, il devait être moins cinq, et puis, je l'ai attendu longtemps, j'ai fait semblant de regarder les cygnes, longtemps, longtemps, je suis remontée chez moi, et juste à ce moment-là, j'ai sonné, et lorsque la porte de chez moi s'est ouverte, Nicolas est arrivé sur son vélo, il était trempé lui aussi, je lui ai fait un petit signe de la main mais c'était trop tard, je ne pouvais pas descendre tu vois, je voulais une rencontre fortuite, tu sais ce que ça veut dire fortuite ? ça veut dire tu es là au bord du lac comme par hasard, il pleut, et Nicolas aussi est là, oh ! Comme par hasard ! Et comme il pleut il te dit : « Je connais un abri, Mathilde K ! » Et là, il t'emporte dans un abri (il a préparé un abri sous les feuillages avec des couvertures, du chocolat chaud puis des BD) il te réchauffe, et tu ne parles plus et tout, mais ça ne s'est pas passé comme ça et puis après, ç'a été les vacances de Noël, et j'ai décidé de tomber amoureuse de mon cousin Thierry, Nicolas, lui, m'a préféré Sophie puis, j'ai été invitée à la boum de Magali et c'est là que tout a commencé, Magali de la chorale parce que je faisais chorale tu vois, à la boum de Magali, je suis tombée folle amoureuse de David, un jour, il a plu, je l'ai accompagné chez lui, j'étais toute mouillée encore avec la pluie et mes cheveux longs, j'avais les cheveux drôlement longs et mouillés, David m'a entraînée dans sa chambre de garçon, j'ai été aimée comme ça la première fois l'année dernière puis, j'ai déménagé.

7. L'étrangère.

Et maintenant, le Languedoc-Roussillon. Vous. Et je ne sais pas du tout comment ça va être avec vous. L'inconnu. C'est toujours l'inconnu, et en plus, vous êtes des étrangers. Et ça, je veux dire, ça m'effraie toujours un peu parce que je sais pas du tout si vous allez m'accepter dans la classe. Avec ma jupe. Et comme je parle beaucoup je me dis peut-être ça va vous effrayer. C'est ça, d'être nouvelle. Ou alors, vous allez avoir peur que je vole vos fiancés. Et les bonnes notes. Et tout. Vous allez avoir peur que je vous prenne tout. Tout. Et je ne vais pas du tout trouver ma place. Et je vais rester là. Et me taire. Et vous allez me faire des trucs. C'est possible. Ça arrive des fois. On entend parfois des histoires de tortures au collège. Vous allez peut-être m'emporter dans un endroit sombre ? Me couper les cheveux ? Ou pire ? Me faire des trucs pires ! J'appellerais bien mon frère. Mais il est chétif, mon frère. Je n'aurais jamais dû vous parler de la chétivité de mon frère. J'ai bien peur qu'il ne se fasse agresser, lui aussi. Il est encore plus chétif que moi. J'ai peur qu'il n'ait pas d'amis nouveaux, lui non plus. Il n'arrive jamais à s'en faire. Après, il reporte tout son malheur sur moi. Vous allez peut-être me tuer avec des pioches ? Genre, je sais pas, vous avez des pioches dans votre cartable et vous dites : « Toi, la nouvelle, tu parles trop ! » Et moi, je suis terrorisée, je cours, je cours, je pense à toutes mes amours franc-comtoises², mes amitiés, je ferme les yeux, je pense à mes parents je dis : « Je meurs sans haine pour les autres enfants ! » Vous filmez ma fuite comme ça. L'un d'entre vous filme ma fuite. On m'entend prononcer cette phrase distinctement : « Je meurs sans haine pour les autres enfants ! » Et comme ça, je

deviens un peu une gamine d'exception. On passe mon film dans les collèges et tout. Je sers d'exemple. Vous avez peut-être un exemple devant vous, et vous ne vous en rendez pas même compte ! J'ai l'air banal comme ça mais je deviendrai peut-être une héroïne. Un modèle de petite fille. En même temps, je suis sans doute trop perturbée. Oubliez tout. Oubliez-moi. Je me tais.

Pour aller plus loin après la représentation

Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti ;
Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur ;
Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

Etudier le texte de la création

Extraire un passage et proposer aux élèves d'imaginer une mise en scène : mise en voix, mise en gestes, la présence des personnages sur scène, décor, musique... Ce passage sera bien sûr repris après le spectacle afin de réfléchir sur la mise en scène.

Répartir les élèves en groupes de 4 ou 5. Chaque groupe va préparer la lecture d'un même passage de « La Nouvelle » de Marion Aubert à haute voix pour le reste de la classe. Chaque groupe a une consigne différente : murmurer certains mots du texte, dire très fort quelques mots dans le passage, introduire des silences plusieurs fois dans le texte, certaines phrases doivent être dites en marchant...

Le passage doit être assez court et le travail doit vraiment porter sur la façon de dire le texte et de le transmettre aux autres.

Exercice d'écriture autobiographique

Je suis né(e) à....., le

Je m'appelle.....

Mon père s'appelle....., il est né à

Ma mère s'appelle....., elle est née à

J'aifrère(s), qui est/sont.....

J'aisœur(s), qui est/sont.....

J'aime

.....

Je déteste.....

J'ai peur de

Mon rêve, c'est

Je ne supporte pas quand on me dit.....

Jamais je ne ressemblerai à, pourtant je voudrais bien.

Je me souviens, quand j'étais petite, j'adorais....., j'avais horreur de

Pour moi le collègue c'est.....

.....

Dans ma classe, il y a.....

Dès que je sors du collège, je.....

Le soir j'adore.....

Mon meilleur souvenir, c'est.....

3 – SUGGESTIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Films

Persepolis, réalisé par Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud.

Persepolis est un long métrage d'animation américano-français de Vincent Paronnaud et Marjane Satrapi. Le film est une adaptation de la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi, qui retrace les étapes marquantes ayant rythmées sa vie, de son enfance à Téhéran pendant la révolution islamique à son entrée difficile dans la vie adulte en Europe. À la fois témoignage historique et réflexion sur l'identité et l'exil.

Billy Elliot, est une comédie dramatique britannique réalisée par Stephen Daldry.

A 11 ans, Billy découvre la magie de la danse et en abandonne les cours de boxe qu'il prenait dans le même club. Son talent est évident. Mais dans sa famille, les frustrations explosent lorsque son père et son grand frère, mineurs en grève, découvrent que Billy a dépensé l'argent des cours de boxe pour des activités nettement moins viriles...

Le monde de Charlie, réalise par Stephen Chbosky

Charlie, lycéen plutôt timide de 15 ans, s'adapte avec difficulté dans son nouvel établissement, car il doit faire face au suicide de son meilleur ami, à sa différence avec les autres adolescents de son âge et à son premier amour, Sam. Cette dernière, ainsi que son demi-frère Patrick, tous deux en dernière année de lycée, lui tendent la main et l'acceptent dans leur cercle d'amis. Tous ont leurs propres problèmes, qu'ils vont apprendre à gérer ensemble.

Virgin suicides, réalisé par Sofia Coppola

Un quartier calme, une vie bourgeoise apparemment sans histoires et parfaite dans une ville du Michigan, au cœur de l'Amérique puritaine des années 1970. Les filles Lisbon sont en mal de vivre, soumises à l'autorité possessive d'une mère qui finira par les enfermer dans la demeure familiale. Elles sont épiées jour et nuit par un groupe de quatre garçons, amoureux éperdus, qui tentent par tous les moyens de leur venir en aide et d'empêcher une série de drames qui les affectera à jamais.

Little Miss Sunshine, réalisé par Jonathan Dayton et Valérie Faris

L'histoire des Hoover. Le père, Richard, tente désespérément de vendre son "Parcours vers le succès en 9 étapes". La mère, Sheryl, tente de dissimuler les travers de son frère, spécialiste suicidaire de Proust fraîchement sorti de l'hôpital après avoir été congédié par son amant. Les enfants Hoover ne sont pas non plus dépourvus de rêves improbables : la fille de 7 ans, Olive, se rêve en reine de beauté, tandis que son frère Dwayne a fait vœu de silence jusqu'à son entrée à l'Air Force Academy. Quand Olive décroche une invitation à concourir pour le titre très sélectif de *Little Miss Sunshine* en Californie, toute la famille décide de faire corps derrière elle. Les voilà donc entassés dans leur break Volkswagen rouillé : ils mettent le cap vers l'Ouest et entament un voyage tragi-comique de trois jours qui les mettra aux prises avec des événements inattendus...

Sélection des livres

Famille d'ados, de Régine Feldgen et Uwe Ommer (La Martinière Jeunesse), documentaire.

Le photographe Uwe Ommer a photographié des adolescents dans leur famille dans 40 pays européens. Et la journaliste Régine Feldgen leur a posé des questions. Un panorama de la jeunesse européenne.

Le journal de Anne Frank

Anne Frank est née le 12 juin 1929 à Francfort. Sa famille a émigré aux Pays-Bas en 1933. À Amsterdam, elle connaît une enfance heureuse jusqu'en 1942, malgré la guerre. Le 6 juillet 1942, les Frank s'installent clandestinement dans « l'Annexe » de l'immeuble du 263, Prinsengracht. Le 4 août 1944, ils sont arrêtés sur dénonciation. Déportée à Auschwitz, puis à Bergen-Belsen, Anne meurt du typhus en février ou mars 1945, peu après sa sœur Margot. La jeune fille a tenu son journal du 12 juin 1942 au 1er août 1944, et son témoignage, connu dans le monde entier, reste l'un des plus émouvants sur la vie quotidienne d'une famille juive sous le joug nazi.

Persepolis, Marianne Strayapi, L'Association

Persepolis est une série de bande dessinée autobiographique en noir et blanc. L'auteure y retrace les étapes marquantes qui ont rythmées sa vie, de son enfance à Téhéran pendant la révolution islamique à son entrée difficile dans la vie adulte en Europe. À la fois témoignage historique et réflexion sur l'identité et l'exil, *Persepolis* est le plus grand succès éditorial de la bande dessinée alternative européenne des années 2000.

Les Orphelines, - Marion Aubert - Actes Sud-Papiers, Heyoka jeunesse

Il y a des pays, lorsqu'une petite fille vient au monde, on la tue. C'est vraiment affreux. Un écrivain est chargé de mener une enquête sur ces petites filles disparues de l'histoire. Il est bientôt fait prisonnier par une bande de fillettes dirigées par la petite Violaine. Pendant trente jours et trente nuits, Monsieur va connaître la dure vie de Violaine et de ses petites amies.

La tête à l'envers - Anne Fine - Ecole des loisirs collection médium

Stuart Terence Oliver, dit Stol ou Stolly, est un garçon unique. Pour le dire, les adultes trouvent des mots variés qui traduisent mal leur embarras. Vivant. Bavard. Différent. Imaginatif. menteur. Mythomane. Un peu fantasque. Complètement cinoque. Ian, qui est peut-être le seul au monde à le connaître vraiment, est devenu son ami à la vie, à la mort. Il adore ses inventions, le registre des paris, le club des Enfants uniques, les statistiques étonnantes. Il admire sa capacité à dire les émotions et les angoisses les plus enfouies, à discuter avec Dieu et les esprits, à inventer des histoires horribles qui soulagent, à révéler à tous la vérité sur l'école. Il a besoin de sa franchise à toute épreuve. Stol a déjà eu plein d'accidents. Le dernier l'a laissé sur un lit d'hôpital, avec la clavicule, deux bras, six côtes, une jambe et une cheville cassés. Et la tête ailleurs. À son chevet, Ian se souvient de tout. Il décide d'écrire la biographie de Stol. Et non content d'être son meilleur ami, il veut devenir son ange gardien.

Portraits, - Valérie Mettais – édition Palette

C'est son portrait tout craché ! Il s'est fait tirer le portrait. Quel portrait ressemblant ! C'est son portrait-robot... Toutes sortes d'expressions décrivent la place centrale que le portrait occupe dans notre vie privée ou sociale. La peinture et la photographie en témoignent pleinement. Formant depuis des siècles un genre artistique à lui seul, les portraits ont figuré tant de hauts dignitaires et de parfaits inconnus, ont joué tant de rôles et rempli tant de fonctions qu'ils sont devenus incontournables dans la découverte de l'histoire de l'art occidental. De l'Antiquité au début de notre III^e millénaire, d'un portrait du Fayoum à un portrait savoureux au beurre de cacahuète et à la confiture, voici plus de quatre-vingts œuvres qui, avec force, finesse et humour, composent une galerie étonnante et passionnante à explorer.

Je fais ce que je peux, - Sébastien Joanniez - Sarbacane

Un recueil de textes denses, puissants et rythmés, qui parlent dans un style très personnel du parcours de l'enfant vers l'âge d'homme. Malmenant les règles du bien écrit dans un chamboulement qui prend au ventre, ils racontent les différents moments de la vie et touchent au cœur par des raccourcis saisissants.

Pourquoi aimes-tu tes amis ?, - Luc Foisneau - Gallimard Jeunesse, Collection **Chouette! Penser**

Nous tissons toutes sortes de liens avec ceux qui nous entourent : avec nos frères et sœurs, nos voisins, nos camarades, nos animaux domestiques... Mais qu'y a-t-il de si particulier dans l'amitié qui la distingue des autres formes d'attachement, de l'amour par exemple? On réserve le mot «ami» à cet autre soi-même dans lequel on place une confiance entière, ce meilleur ami, celui que l'on voudrait être si l'on n'était pas déjà qui l'on est. Mais c'est surtout la liberté de se confier, dans le respect de l'autre, qui fait le prix de l'amitié; cette bienveillance réciproque, qui nous engage à orienter notre ami vers ce qui sera le meilleur pour lui; cette mémoire des moments partagés comme une expérience commune de la liberté... Être amis, c'est être vivants ensemble.

De la salive comme oxygène, - Pauline Sales, - Solitaires intempestifs

Trois textes à l'adresse des adolescents pour interroger avec eux ce passage insaisissable entre crédulité et cynisme, goût de la mort et appel de la vie, ennui dévorant et sur-énergie.

4 – PRESENTATION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE

LA COMPAGNIE

La Compagnie Tire pas la Nappe est fondée en 1997 par Marion Aubert, Marion Guerrero et Capucine Ducastelle, à leur sortie du Conservatoire de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia-Valdès.

Elle est codirigée par Marion Aubert et Marion Guerrero

Depuis bientôt 20 ans, la compagnie travaille à la création et la promotion des écritures contemporaines et plus spécifiquement celle de Marion Aubert, dans des mises en scène de Marion Guerrero.

Auteure d'une vingtaine de pièces, Marion Aubert est éditée chez Actes Sud-Papiers.

Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, italien, catalan et tchèque et représentés sur les scènes internationales : festival *Primeurs* et le Staatstheater de Sarrebruck en Allemagne, Théâtre Divadlo Na Vinohradech à Prague, festival *Voices from* à San Francisco, Lark development Center de New York, Hampstead Theatre et Royal Court de Londres, festival de Naples, Teatro Eliseo de Rome dans le cadre du festival *Face à Face*.

Marion Guerrero, met en scène la plupart des textes de Marion Aubert dont *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* et *Orgueil, poursuite et décapitation* présentés au Théâtre du Rond Point à Paris.

De 2003 à 2006, la Compagnie Tire pas la Nappe est accueillie en résidence au Théâtre des Treize Vents CDN de Montpellier, où elle crée, entre autres, *Les Histrions (détail)* de Marion Aubert, joué au Théâtre de La Colline dans le cadre du Festival d'Automne.

De 2011 à 2016, la compagnie est associée à La Comédie de Saint-Etienne CDN, dirigée par Arnaud Meunier.

Depuis 2016, Marion Aubert est artiste associée au TH2ÄTRE Les Ilets CDN de Montluçon.

MARION AUBERT, AUTEURE

Marion Aubert est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier (aujourd'hui ENSAD, Maison Louis Jouvet).

En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*. Cette pièce est créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle.

Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero.

Marion Aubert répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs en scène ou chorégraphes, parmi lesquels la Comédie Française, la Comédie de Valence, le Théâtre du Rond-Point, le CDR de Vire, le Théâtre Am Stram Gram de Genève, le Théâtre du Peuple de Bussang, Philippe Goudard, Guillaume Delaveau, Babette Masson, Matthieu Cruciani, Marion Levy ...

Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers.

Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien et catalan.

Son travail d'auteure se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture : à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), au Royal Court à Londres... De 2011 à 2012, elle est auteure associée au Théâtre Jacques Cœur à Lattes, aux Scènes du Jura, scène nationale et au Festival ZAT (Spectacles et Surprises urbaines) de Montpellier.

Marion Aubert est marraine de la promotion 26 de la Comédie de Saint-Etienne et intervenante au département d'écriture de l'ENSATT.

Elle est aussi membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point, et membre fondatrice de la Coopérative d'écriture initiée par Fabrice Melquiot.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes, mais on la retrouve aussi sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Jacques Echantillon, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Jean-Michel Coulon, Philippe Goudard, Marion Guerrero, Cécile Auxire-Marmouget, Matthieu Cruciani ...

En 2013, elle a reçu le Prix Nouveau Talent Théâtre décerné par la SACD.

BIBLIOGRAPHIE

Tumultes, suivi de **Débâcles** Actes Sud-Papiers

Dans le ventre du loup Actes Sud Papiers, Heyoka Jeunesse

Le brame des biches Actes Sud Papiers

Saga des habitants du Val de Moldavie Suivi de **Conseils pour une jeune épouse / Advice to a young bride (ou préparation collective à la vie conjugale, bilingue)** Actes Sud-Papiers

Les Orphelines Actes Sud-Papiers, Heyoka Jeunesse

Orgueil, poursuite et décapitation (comédie hystérique et familiale) Actes Sud-Papiers

Phaéton Actes Sud-Papiers

Voyage en pays herbinois Actes Sud-Papiers. Résidence à La Médiathèque de Saint Herblain

Les Histrions (détail), suivi de **Les Trublions** Actes Sud-Papiers

Les Méaventures de la Vouivre Nouvelles Ecritures Théâtrales

Textes pour un clown Espace 34

Les Pousse-Pions Actes Sud-Papiers

MARION GUERRERO, METTEUSE EN SCENE

Marion Guerrero est diplômée du Conservatoire National de Région de Montpellier (aujourd'hui ENSAD, Maison Louis Jovet) et de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, où elle présente, en 1999, sa première mise en scène *Petit(s) rien(s) Cabaret*.

Elle fonde la Cie Tire pas la Nappe avec Marion Aubert et Capucine Ducastelle et met en scène la plupart des textes de Marion Aubert.

Elle répond également à des commandes de mise en scène pour différentes compagnies : *Lorenzaccio*, *conspirations* d'après Musset et Sand, *Il suffit d'un train pour pleurer* de Fani Carencio, *Timon d'Athènes* de Shakespeare...

Elle est intervenante à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier pour la classe professionnelle et dans ce cadre met en scène *Boucherie musicale* montage de textes et chansons, *Thé dansant* montage de textes et chansons et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht. Elle est également membre du jury d'entrée de cette école, ainsi que de l'école de La Comédie de St Etienne.

CAPUCINE DUCASTELLE, COMEDIENNE

Issue du Conservatoire National de Région de Montpellier elle crée la Compagnie Tire pas la Nappe en 1997 avec Marion Aubert.

Elle joue dans tous les spectacles de la compagnie mais aussi sous la direction d'autres metteurs en scène comme : Sébastien Lagord, Christiane Hugel, Jean-Marc Bourg, Ariel Garcia Valdès, Luc Sabot

Fiche pratique et financière

Ce spectacle s'adresse aux collégiens à partir de la 5^e

Jauge limitée à une salle de classe standard

Possibilité de jouer en tout public mais dans les conditions d'une salle de classe.

Pas de montage technique à prévoir mais un repérage de la configuration des salles est à faire en amont.

1 journée de représentation :	400 € H.T
2 journées de représentations :	750 € H.T
3 journées de représentations :	1 100 € H.T
4 journées de représentations :	1 450 € H.T
Possibilité de jouer deux fois dans la même journée	

+ + + frais annexes selon planning et devis. 1 personne en tournée

Transport

Frais d'hébergement

Défraiements repas

Contact production

Sylvine Dupré

06 29 84 19 85

contact@tirepaslanappe.com